

LA CONTRACTION DE TEXTE

- La contraction de texte suivie d'un essai permet d'apprécier l'aptitude à reformuler une argumentation de manière précise, en respectant l'énonciation, la thèse, la composition et le mouvement. Elle prend appui sur un texte relevant d'une forme moderne et contemporaine de la littérature d'idées. D'une longueur de mille mots environ, ce texte fait l'objet d'un exercice de contraction au quart, avec une marge autorisée de plus ou moins 10 %. Le candidat indique à la fin de l'exercice le nombre de mots utilisés. (B.O.)
- La contraction de texte est un exercice qui demande au candidat des compétences de lecture, d'analyse et d'écriture.
- La contraction de texte **se travaille tout au long de l'année**, y compris dans le cadre de l'étude de textes qui n'appartiennent pas aux genres de la littérature d'idées.

SUJET Lisez puis contractez le texte suivant (745 mots) en 180 mots environ (+/- 10 %).

Virginie Riva, « Pourquoi la raison se nourrit des émotions »

Virginie Riva est docteure en science politique, correspondante d'Europe 1 à Rome, auteure de Ce pape qui dérange (éditions de l'Atelier, 2017).

« Je pense donc je suis », affirmait Descartes. Les dernières avancées de la science ont montré que mieux ressentir, c'est aussi mieux penser.

La raison d'un côté, les émotions de l'autre. Au mieux, il s'agit d'une paisible cohabitation : connectées à nos sensations, les émotions nous permettent de ressentir de la joie face à la beauté d'un paysage, par exemple, tandis que la raison se charge des facultés cognitives dites « supérieures » (abstraction, intellect, déduction, raisonnement...). Au pire, les relations sont orageuses, les émotions brouillant la lucidité et entravant la prise de décision. Dans les deux cas, les territoires sont bien distincts. C'est sur cette idée tenace que s'est construite notre civilisation occidentale.

10

Fantasma rationaliste

Le divorce entre les deux hémisphères de notre cerveau est en effet de l'histoire ancienne. Pour Platon déjà, les passions étaient le signe de la démesure, voire de la folie. La culture judéo-chrétienne renforce cette conception qui trouve, au XVII^e siècle, un avocat de choix en la personne de René Descartes. Pour le philosophe et mathématicien français, l'homme doit s'appuyer sur la raison seule pour comprendre le monde : « Je pense donc je suis », et non « Je ressens donc je suis ».

20

« Ce fantasma rationaliste a été conforté par les tragédies du XX^e siècle, analyse Michel Lacroix, auteur de *Se réaliser. Petite philosophie de l'épanouissement personnel* (Marabout). Les totalitarismes allemand et italien, notamment, ont su exacerber et exploiter les passions les plus primaires des foules, avec les conséquences que l'on sait. » Ce sont les neurosciences – l'étude scientifique du système nerveux – qui, il y a une cinquantaine d'années seulement, ont remis en cause la traditionnelle séparation établie entre raison et émotions.

30

Dialogue permanent

En 1994, Antonio Damasio, professeur de psychologie et de neurologie à l'université de Californie du Sud, lance un pavé dans la mare avec un livre au titre provocateur : *L'Erreur de Descartes*. En étudiant des patients incapables de ressentir certaines émotions après des lésions cérébrales, le chercheur constate qu'il leur est également impossible de prendre des décisions rationnelles. « Sans émotions, nos raisonnements sont biaisés et nos choix les plus simples peuvent déboucher sur des décisions aberrantes », conclut-il. [...]

40

Voile et gouvernail

Dans les entreprises, les émotions ont maintenant leur place. Rares sont les DRH¹ qui négligent cette composante de la personnalité. Les grandes écoles de commerce et de management l'ont d'ailleurs prise en compte dans leurs cursus. Dominique Roux, le directeur du magistère de sciences de gestion à l'université

1. Directeur ou directrice des ressources humaines, en charge de l'embauche des employés.

Paris-Dauphine, vient ainsi de signer un partenariat avec la Comédie-Française.

« Les artistes et leur vision du monde ont beaucoup à nous apprendre », reconnaît-il. Ses étudiants assistent aux répétitions et aux spectacles du comédien Bruno Raffaelli, puis discutent de la pièce avec l'artiste. Une option notée qui permet aux élèves de développer leurs émotions dites sociales, notamment la confiance en soi et l'ouverture aux autres.

Même dans les sciences « dures », où la logique et la rationalité sont reines, plus personne ne conteste que nombre de grandes découvertes ont eu pour origine des émotions violentes telles que des obsessions, des coups de cœur ou des angoisses. « Einstein faisait des rêves semi-éveillés durant lesquels il s'imaginait tomber en chute libre : les prémisses de sa théorie de la relativité », raconte le physicien Étienne Klein, directeur de recherches au Commissariat à l'énergie atomique. Ce qui ne signifie pas faire fi des capacités de raisonnement. « La science est comparable à un bateau qui utiliserait l'imagination comme voile et la raison comme gouvernail », précise Étienne Klein.

L'Église, longtemps dans une posture plus que méfiante vis-à-vis des débordements de l'âme, a à son tour nuancé sa position. « Nous étions peut-être trop cérébraux, confie monseigneur Bernard Podvin, président de la Conférence des évêques de France. Les émotions doivent être replacées à une juste place : il ne faut ni les mépriser ni se laisser submerger par elles. »

Pécher par excès

Que de chemin parcouru depuis Descartes ! Les émotions sont désormais reconnues comme les véritables leviers de la pensée. Est-ce leur accorder trop d'importance ? « Le rationalisme a péché par excès, il ne faudrait pas qu'on entre dans une ère d'émotionnalisme », avertit Michel Lacroix. La publicité, les médias font constamment appel à nos pulsions, provoquant accoutumance et lassitude. » Il serait dommage, en effet, que trop d'émotion finisse par tuer l'émotion.

Source : <https://www.capital.fr/votre-carriere/pourquoi-la-raison-se-nourrit-des-emotions-600107>

Méthode

1. Travailler sur le texte

a. Repérer le thème et la thèse de l'auteur : l'article porte sur l'opposition habituelle faite dans nos cultures occidentales entre raison et émotions. L'autrice affirme dès l'ouverture de l'article que « mieux ressentir, c'est aussi mieux penser » (thèse), mettant à mal cette opposition traditionnelle.

b. Repérer l'énonciation : quel pronom l'autrice emploie-t-elle pour s'exprimer ? À qui s'adresse-t-elle ? Le texte à contracter ici est un article, l'énonciation est donc neutre, objective. On ne relève pas de pronoms personnels de la première ou de la deuxième personne, le propos reste général. On conservera également dans le devoir le même système de temps : du présent lorsque le texte est au présent, du passé lorsqu'il est au passé.

c. Repérer les mouvements du texte : on relève cinq paragraphes principaux (l'ouverture de l'article et les quatre intertitres qui suivent), qui développent tous une idée précise. Il est judicieux de résumer chacun de ces paragraphes en une phrase afin de préparer la rédaction de la contraction, sans reprendre les titres proposés par l'article. **1.** Une nouvelle conception des rapports entre raison et émotion / **2.** Le « fantasme rationaliste », une conception de l'opposition dépassée / **3.** « L'erreur de Descartes » ou l'avancée d'Antonio Damasio / **4.** La nouvelle place des émotions en entreprises, dans le domaine des sciences et dans l'Église / **5.** « L'émotionalisme », un nouveau piège à éviter.

d. Repérer les connecteurs logiques : ils permettent de mettre au jour « l'ossature » du texte et le mouvement de la réflexion de l'auteur. Ils peuvent être conservés pour organiser la contraction.

c. Relevez les arguments et les exemples : parmi les exemples, on conserve les exemples argumentatifs et on supprime les exemples illustratifs. On supprime les citations lorsqu'elles ne sont qu'illustratives.

2. Rédiger la contraction

On proscriit les formules du type « L'auteur écrit que... ». Le candidat rédige en effet en se mettant à la place de l'auteur premier.

**Exemple de contraction possible
pour les premiers paragraphes (L 1-30) :**

Les avancées scientifiques prouvent que les émotions permettent de mieux penser.

La raison peut cohabiter avec les émotions ou entretenir des relations orageuses avec elle. Notre civilisation s'est construite sur cette distinction. *[32 mots au lieu de 115]*

Fantasme rationaliste

Cette opposition est ancienne et se retrouve chez Platon et chez Descartes, pour qui l'homme doit lire le monde par le prisme de la raison. Les totalitarismes du XX^e siècle exploitent les passions. Récemment, les neurosciences ont remis en cause cette séparation. *[44 mots au lieu de 167]*